

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	23 (1935)
<b>Heft:</b>	450
 <b>Artikel:</b>	Nos timbres suffragistes
<b>Autor:</b>	E.Gd.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-261905">https://doi.org/10.5169/seals-261905</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emilie GOURL, 17, rue Töpffer

## ADMINISTRATION

Mme MICOL, 14, rue Michelini-du-Crest

Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.—

étrANGER... 8.—

Le numéro... 0.25

La ligne ou son espace:

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. À partir de Juillet, il est

nécessaire d'abonner à 6 mois (3 Fr.) valable pour la renouvellement de l'année en cours.

## ANNONCES

La ligne ou son espace:

40 centimes

Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. À partir de Juillet, il est

nécessaire d'abonner à 6 mois (3 Fr.) valable pour la renouvellement de l'année en cours.

MAZZINI.

Lire en 2<sup>me</sup> page:

L.-H. P.: Le travail féminin et la crise actuelle (fin).

S. B.: L'apprentissage ménager.

Glancé dans la presse: Le jardin d'Anna de Noailles.

En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:

V. DELACHAUX: La profession d'infirmière en Orient.

S. BONARD: Mode et broderie suisse.

Correspondance. — Nouvelles des Sociétés.

En feuilleton:

M.-L. PREIS: Christine de Suède (1<sup>re</sup> partie).

## Nos timbres suffragistes

Nous sommes heureuse de pouvoir annoncer à nos lecteurs le succès important remporté par l'Alliance Internationale pour le Suffrage, de laquelle nous toutes, suffragistes suisses, sommes membres par l'intermédiaire de notre Association suisse pour le Suffrage: l'émission officielle par le gouvernement turc d'un timbre spécial, commémoratif du Congrès d'Istanbul, à émission limitée, et à valeur surchargée.

Tous ceux qui, chez nous, connaissent et emploient les timbres de Pro Juventute comprennent rapidement que c'est une émission du même genre, que, unanime, le Conseil des Ministres de Turquie a décidé de faire, l'Alliance recevant sur la vente de ces timbres officiels, un peu plus chers que les timbres ordinaires, une part à peu près analogue à celle que touche, en Suisse, Pro Juventute. Et tous ceux qui ont de près ou de loin des relations avec des philatélistes savent combien rapidement s'enlèvent ces timbres, et quelle valeur ces émissions limitées atteignent pour des collectionneurs qui se hâtent de se les assurer, avant que le délai inexorable envoie au pilon tous ceux qui, encore inventus, sont retirés de la circulation. C'est dire l'intérêt qui s'attache à cette émission.

Mais pour nous, suffragistes, qui songeons surtout à notre Alliance Internationale, cette émission représente aussi une valeur de propagande considérable, non seulement pour le Congrès d'Istanbul, mais pour l'idée féministe en général. Car, répondant à une sugges-

*Les meilleurs voeux du Mouvement féministe,  
pour de Bonnes Fêtes de Pâques à ses abonnés,  
à ses lecteurs, collaborateurs et à tous ses amis*



Cliché Mouvement Féministe

De gauche à droite, première ligne : Jane Addams (Etats-Unis), prix Nobel de la paix ; Grazia Deledda (Italie), prix Nobel de littérature ; Selma Lagerlöf (Suède), prix Nobel de littérature ; B. von Suttner (Autriche), prix Nobel de la paix ; Sigrid Undset (Norvège), prix Nobel de littérature ; Mme Curie (France-Pologne), prix Nobel de science ; Mrs. Chapman Catt (Etats-Unis), fondatrice de l'Alliance Internationale ; Insigne de l'Alliance.

tion souvent exprimée dans nos colonnes, sur ces timbres, comme on peut s'en rendre compte par les reproductions que nous en publions aujourd'hui, figureront nombre de portraits de femmes s'étant suffisamment distinguées dans les lettres, les sciences, ou l'activité pour la paix, pour obtenir le prix Nobel, ou touchant de près à notre Alliance, comme notre fondatrice et présidente d'honneur, Mrs. Chapman Catt. D'autres symboliseront diver-

ses activités féminines, et d'autres encore seront plus spécialement en rapport avec le Congrès, comme celui qui montrera le président de la République turque, auquel on doit tout pour l'émancipation des femmes de son pays. Ce seront donc bien des timbres féministes par excellence.

Ce qui nous intéresse aussi comme Suisses, c'est que c'est un de nos compatriotes, M. Courvoisier, qui a dessiné toutes les figures

par le début de la préface, répété en manchette: « Une psychopathe, une émancipée, une amoureuse, une hermaphrodite, une perverse, une renégate, une infantile, une bigote, un athée... » par ces mots étranges et d'autres on a, 300 ans durant, et jusque tout récemment encore, dans des œuvres d'histoire, des biographies, des vers, flétrî la reine de Suède — qui n'était rien de tout cela. » Sans que nous songions à contester l'exacuité de cette assertion, n'eût-il pas mieux valu lui donner une allure moins décidément « réclame » et « roman de gare » ?

Succédant à un père glorieux, quand elle était encore toute petite, Christine, déjà consciente de sa lourde tâche à quinze ans, avait certainement hérité plus d'un trait de caractère de Gustave-Adolphe: elle était énergique, intelligente, probe, mais de sa mère elle tenait une constitution faible et une extrême nervosité. Après deux enfants mort-nés, elle seule vécut, — profonde déception pour la reine, qui désirait ardemment un fils, mais accueillie par le roi avec les mêmes signes d'allégresse que s'il se fut agi d'un héritier mâle: *Te Deum* solennel et réjouissances publiques.

Il semble pourtant que l'entourage de la reine partageait une certaine aversion à l'égard de la petite princesse, et s'occupait d'elle avec négligence, car elle fut en bas âge plusieurs accidents, dont l'un la laissa avec une hanche plus haute que l'autre.

Gustave-Adolphe, au contraire, montrait par sa fille une sollicitude toute maternelle. On raconte qu'apprenant, un jour qu'il était

absent, qu'elle venait de tomber gravement malade, il rentra à bride abattue après avoir parcouru en vingt-quatre heures une distance telle qu'aucun courrier n'avait encore réussi semblable prouesse. Il était fier de cette enfant que, déjà, rien n'effrayait. Mais cela ne dura guère, car, au mois de mai 1630, il partit pour la guerre, d'où il ne devait plus revenir. Christine avait quatre ans.

Deux ans plus tard, elle est acclamée héritière du trône de Suède. En toute de vie intime, une mère s'enfermant la journée dans une pièce obscure tendue de noir, pleurant sans trêve, et, tout à coup, lorsque Christine ressemblait à son père, ne permettant plus qu'elle la quittât un seul instant. Rien d'étrange à ce que l'étude devint pour l'enfant une diversion bienvenue, et qu'elle y fit de rapides progrès.

Ses tuteurs, qui étaient également chargés de la régence, comptaient parmi les plus hauts dignitaires du royaume. En 1636, on la soustrait à l'influence maternelle. Elle a maintenant pour gouvernante la comtesse palatine, sa tante, mais tous ses maîtres sont des hommes, car il s'agit de lui donner une éducation de prince.

Le malheur veut qu'en 1638 elle perde aussi cette parente, seule femme à laquelle elle eût encore obéi! Désormais, il n'y a plus que des hommes pour l'intéresser: le chancelier Oxenstierna en première ligne, et ceux qui ont la tâche de l'instruire, et les ambassadeurs, et, plus tard, des savants, parmi lesquels Descartes, qui, supportant mal le climat rude de Stockholm, devait y mourir du-



## Les femmes et les livres

### Christine de Suède<sup>1</sup>

Ce copieux volume, ce roman vécu, que l'auteur partage en vingt-six chapitres, est l'histoire mouvementée d'une femme célèbre sur laquelle on a écrit énormément — pour la calomnier, dit sa biographe, qui a consulté un nombre respectable de documents en plusieurs langues avant de la présenter sous son nouvel aspect.

Ce qui est demeuré d'une correspondance de trente années avec son ami, le cardinal Azzolini, ou, du moins, un choix de ces lettres paru pour la première fois en langue allemande, telle est la source principale à laquelle Mme de Gentzkow a pu largement afin de réhabiliter son héroïne.

Nous regrettons — puisque ce livre vaut d'être lu — qu'à l'auteur et éditeur risquent d'éloigner une certaine catégorie de lecteurs

<sup>1</sup> D'après le livre de Liane von Gentzkow: *Christine Wasa: Das Lebensbild einer Frau*. B. Behr's Verlag Friedrich Feddersen, Berlin-Friedenau 1934.

symboliques, et que c'est dans notre pays que la commande du gouvernement turc est exécutée, par l'intermédiaire des deux maisons spécialisées, Courvoisier, à La Chaux-de-Fonds, et Roto-Sadag, à Genève. Voilà donc ce travail procuré à nos ouvriers suisses en temps de chômage grâce à des femmes et à des féministes! L'Administration des Postes fédérales a bien voulu se charger du contrôle, ce qui n'est pas une petite affaire, et un Bureau de propagande sera ouvert prochainement à Genève (4, place du Molard), où l'on pourra s'adresser pour tout renseignement, tout achat et toute commande de ces timbres. Car il va de soi que, si celles qui sont à Istanbul pourront affranchir là-bas leurs lettres avec ces timbres, ce ne sera qu'une minorité, alors que la majorité de nos féministes ont, dans leur cercle de connaissances et d'amis, des collectionneurs, jeunes et vieux, auxquels la remise d'une série de ces timbres si vite enlevés constituera un cadeau fort apprécié, soit dans un œuf de Pâques, soit dans le courant des mois prochains. A tous ceux-là le Bureau de Genève rendra de précieux services. Et il est bien évident que, comme pour Pro Juventute, plus l'on vendra de ces timbres, plus de profit en retirera l'Alliance, et nous savons qu'il n'est rien de tel comme les tout petits ruisseaux pour faire les grandes rivières...

Cette bonne nouvelle, que nous n'avons pas voulu annoncer plus vite pour différentes raisons, ne serait pas complète, si nous ne joignions pas à cette information nos plus chaleureux remerciements, au Conseil des Ministres de Turquie d'abord, qui s'est montré si compréhensif de notre désir, et à son représentant en Suisse, S. E. Cemal Husnu, Ministre de Turquie à Berne; puis à tous ceux ensuite qui, chez nous, ont mis tout leur cœur et leurs capacités à l'exécution de cette tâche, et notamment à notre expert technique, M. Muriset (Genève), dont le dévouement et la science ont été au-dessus de tout éloge — et que, de plus, ces relations fréquentes avec des suffragistes ont complètement converti au féminisme! Et enfin, notre reconnaissance va encore à l'initiatrice de cette idée lumineuse, le plus jeune membre du Comité de l'Alliance Internationale, Mme Marie Ginsberg, bibliothécaire-adjointe à la S. d. N., dont l'ardeur, la persévérance, l'intelligence averte et diplomatique, et le dévouement

rant le séjour qu'il y fit sur l'invitation pressante de la jeune reine, alors âgée de vingt-deux ans, en 1649.

Christine est encore petite que, déjà, se déclarent les prétendants, attirés par l'éclat d'un trône. Un seul paraît y avoir mis son cœur: c'est son cousin et camarade, le fils ainé de la princesse palatine. Elle lui promet, à un âge très tendre, de l'épouser plus tard. Le jeune homme y compte et ne cessera de revenir à la charge, même après que la souveraine aura abdiqué dans le désignant comme successeur, c'est-à-dire quand aucun intérêt, sauf d'ordre sentimental, ne saurait plus être en jeu. Elle le tient en suspens d'abord, puis, une fois décidée, elle le lui déclare nettement: elle ne veut pas se marier; son indépendance lui est trop chère; aussi résistera-t-elle à toutes les tentatives venues d'ailleurs, et à son entourage, qui voudrait un héritier pour la couronne. Est-ce à dire qu'elle est froide? Non pas. Le comte Magnus de la Gardie, beau jeune cavalier, lui plait infiniment, mais elle le marie à une héritière d'une des plus grandes familles de Suède, en le comblant de faveurs substantielles, charges et terres. Plus tard, il tombera en disgrâce.

Très ambitieuse, sans beauté, bien qu'on lui ait attribué un grand charme, la fillette, déjà, avec une volonté de fer, avait travaillé à endurcir son corps débile, faisant de grandes marches et de lointaines chevauchées, dormant parfois à la belle étoile, — dormant, d'ailleurs, beaucoup trop peu. Plusieurs portraits d'elle ornent le livre dont nous nous occupons. L'un est le fameux tableau de

